

nous asphyxie

À Bouc-Bel-Air proche de Marseille, il brûle des pneus pour faire tourner ses fourneaux, à Cimencam (Cameroun) les cheminées ne sont pas filtrées, à Barroso (Brésil) la ville est fréquemment recouverte d'une fine couche de poussière extrêmement polluante, etc, etc... Leurs usines, partout dans le monde, tuent directement en provoquant des cancers chez les riverain-es vivant à proximité mais aussi indirectement via la pollution de l'air et les conséquences du changement climatique qu'il engendre car le processus de fabrication du ciment est un des principaux postes d'émissions de CO₂ au niveau mondial (8% des émissions en 2022).

empoisonne les rivières

En plein cœur de Paris, il déverse ses eaux usées dans la Seine, dans l'état de New-York, leur usine cause une immense pollution de la rivière Hudson, etc, etc... Particules de ciment, liquides de traitement et autres microfibrilles en plastique transforment les rivières du monde entier en décharges à ciel ouvert, causant la mort des poissons et de leurs habitats.

détruit les sols et les fonds marins

Le béton est le plus grand consommateur de sable au monde. Le sable est la deuxième ressource la plus exploitée après l'eau, et dont Lafarge est un des principaux bénéficiaires. De Saint-Colomban (44) à l'Inde, des côtes bretonnes à celles du Maroc, cette exploitation est un désastre aux multiples préjudices : pollution des nappes phréatiques, disparition de plages et d'îles entières, érosion, destruction d'écosystèmes marins comme terrestres, artificialisation de terres...

coule littéralement le monde sous le béton

Il produit cette matière grise indispensable à tous les grands projets nocifs et absurdes (JO, Grand Paris, ex-aéroport de Notre-Dame-des-Landes, Bure, Stocamine...) et participe partout à la destruction des terres agricoles, zones humides et forêts ainsi qu'aux déplacements des populations qui les accompagnent. Par ses champs d'influence sur tous les grands projets publics et privés, il fait en sorte que le béton soit utilisé en tous lieux car c'est l'essence même de ses profits.

est une entreprise mafieuse, prédatrice, néocoloniale

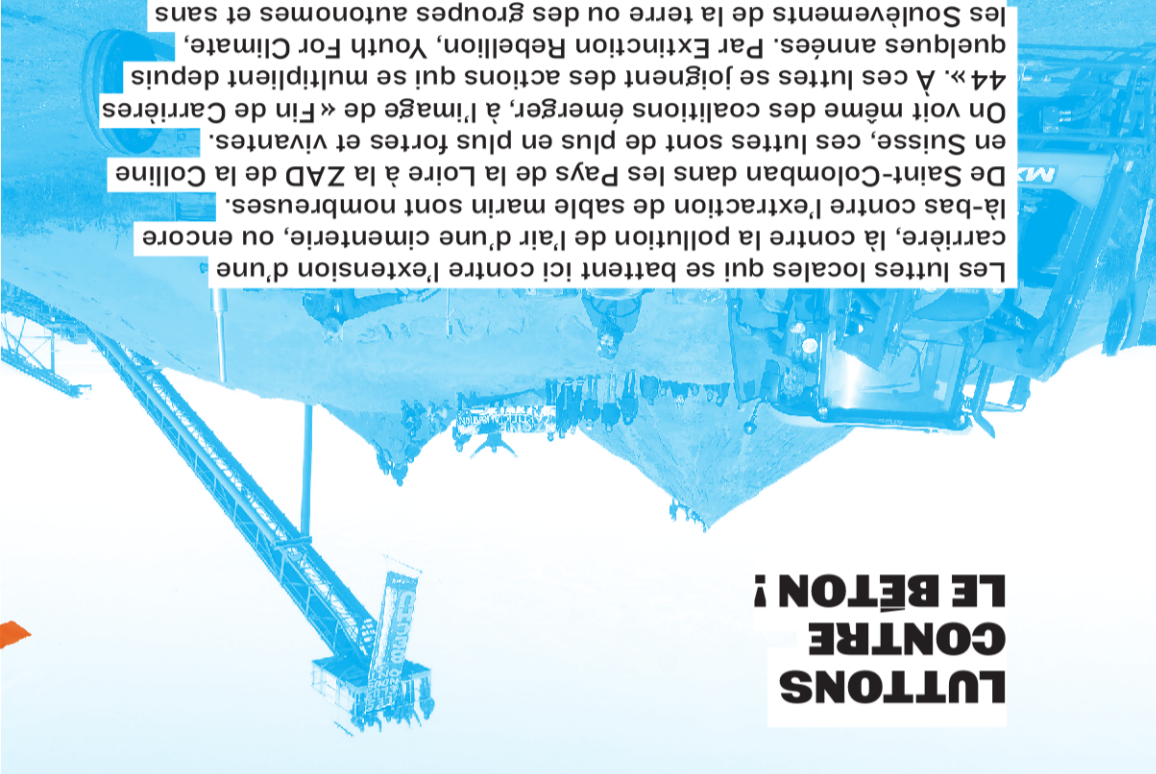
Il profite très souvent des services secrets des États pour étendre son empire. En France, elle est toujours mise en examen pour complicité de crimes contre l'humanité et financement du terrorisme, au vu et au su du gouvernement français. En cause, le maintien forcé de l'activité de l'usine de Jalabiya en pleine guerre civile, en payant grassement Daesh et en mettant en danger la vie de ses employé-es syrien-es. Un épisode qui rappelle que l'entreprise avait, parmi bien d'autres, collaboré avec les nazis pour construire rien de moins que le mur de l'Atlantique.

1001 raisons de détester Lafarge-Holcim





LUTTONS CONTRE LE BETON !



Les luttes locales qui se battent ici contre l'extension d'une carrière, la contre l'extraction de sable marin sont nombreuses. De Saint-Colomban dans les Pays de la Loire à la ZAD de la Colline en Suisse, ces luttes sont de plus en plus fortes et vivantes. On voit même des coalitions émerger, à l'image de « Fin de Carrières 44 ». À ces luttes se joignent des actions qui se multiplient depuis quelques années. Par Extinction Rebellion, Youth For Climate, les Soulèvements de la terre ou des groupes autonomes et sans nom, on ne compte plus les visites inopinées dans les centrales à béton, les blocage parfois pour une journée, parfois plus.

Le cycle de ces actions et de ces luttes locales ouvre le débat pour imaginer un monde émané des bétonneurs. Mais ce monde marche littéralement sur la tête, cette entreprise bénéficie de toutes les faveurs des institutions. Et ce sont des militants qui sont actuellement poursuivis par l'arsenal policier et judiciaire des États. En France, c'est notamment la Sous-Direction Anti-Terroriste (SDAT) qu'a été confiée l'enquête contre l'intrusion dans une cimenterie à Bouc-Bel-Air. 31 personnes ont été mises en garde-à-vue jusqu'à 96 heures. Deux sont actuellement mises en examen. En Suisse, les occupants de la ZAD de la Colline ont subi également une répression faite de surveillance, de fichage et de procès. Une personne a été emprisonnée près de 3 mois.

Le but de cette criminalisation est de freiner toute critique et toute velléité d'actions contre Lafarge-Holcim ou contre Heuressement, ces accusations n'ont pas mis à l'arrêt le front anti-béton. À Lyon, à Foix ou encore à Saint-Colomban, de nouvelles mobilisations collectives ont vu le jour cette année.

du 9 au 12 décembre, concentrons nos forces contre Lafarge-Holcim et le monde du béton

Ce 10 décembre 2023, cela fera un an que 200 personnes se seront introduites dans la cimenterie de Bouc-Bel-Air, un des cinquante sites industriels les plus polluants du pays, pour la mettre à l'arrêt. Joyeux Anniversaire. Ce 10 décembre, dont les magnifiques images ont réchauffé la fin d'année 2023, est devenu une date emblématique de la lutte contre le béton. Une idée est donc apparue. Pour marquer d'un vent de résistance cet anniversaire, par solidarité envers les arrêtés, pour affirmer qu'il est toujours possible de critiquer, en acte, Lafarge et consorts, et pour montrer la diversité et la multiplicité de celles et ceux qui se battent contre le béton : du 9 au 12 décembre, lançons les journées d'action contre Lafarge et le monde du béton !

Ces 4 jours seront l'occasion d'unir les forces des luttes locales, des organisations climat, des coalitions de paysannes et de travailleurs. Joyeux Anniversaire, des comités locaux des Soulèvements, non pas en un point, mais partout sur le territoire. Avec plus de 150 centrales à béton rien qu'en France et uniquement pour Lafarge-Holcim, il y a forcément un bétonneur près de chez vous ! Manifestation publique devant les grilles d'une usine, banderoles à l'entrée d'une carrière de sable, messages peints, intrusion en blouse blanche ou en bleu de travail, occupation des malaxeurs pour faire sécher le béton, blocage des barge pour freiner l'approvisionnement... À 10, à 100, à 1000, de nombreuses formes sont possibles, imaginables, accessibles. Leur multiplication permettra d'agir concrètement, collectivement et joyeusement contre l'empire du béton.

D'une même voix, nous voulons porter un message clair : le règne de Lafarge-Holcim et des autres conglomérats du béton n'est plus une fatalité. Leurs exactions doivent cesser pour que cesse l'intoxication de ce monde. Les gouvernements actuels doivent enfin arrêter de les couvrir. D'autres manières de construire et d'habiter le monde sont possibles.

appel international à des journées d'action contre Lafarge et le monde du béton



Cet appel est initié par une coalition de luttes locales, d'organisations écologistes et sociales, de regroupements paysans, de sections syndicales et de comités locaux des Soulèvements de la terre. La liste complète des signataires est consultable, entre autres, sur le site des Soulèvements de la terre, ainsi que des informations pratiques sur la campagne et les manières de visibiliser et relier les différentes initiatives.

contact mail de la campagne pour infos, annonce et relais des mobilisations : journeesbeton@immerda.ch

du 9 au 12 déc. 2023

